

Si vous voulez en savoir comment vous y

Pour mener à bien votre enquête, soyez minutieuse, très patiente, diplomate... et préparez-vous à vivre des émotions fortes !

Qui est ce soldat auquel votre grand-mère fait souvent allusion ? Et cet arrière-grand-père courageux, dont on dit qu'il a été un héros pendant la Grande Guerre, mais dont personne ne connaît exactement l'histoire ? Vous vous demandez pourquoi votre grand-mère refuse de parler de ses parents ? Pourquoi ne pas mener votre enquête ? Comme Sherlock Holmes, armez-vous de patience et sachez rassembler et recouper les documents, les témoignages et les indices. Internet vous facilitera le travail : beaucoup d'archives sont devenues facilement accessibles. Cette enquête sera aussi l'occasion de parler avec votre famille et d'échanger tout un tas d'anecdotes. Elles réjouiront tout le monde, car il est toujours enrichissant de connaître son passé familial. Mais la découverte de secrets ou d'histoires tragiques pourra aussi vous remuer. Aussi préparez-vous à être émue ou bouleversée !

Photo: Agence Getty Berg / Photos: Duvignau, L'opaz, Abad/PhotoStock - ZDF



Aïcha,
44 ans, employée,
quatre enfants.

“Dévoiler l'histoire de mon grand-père me permet de m'apaiser moi-même”

J'ai toujours été très proche de mon grand-père. J'allais souvent en vacances chez lui, nous nous entendions très bien et, lorsqu'il est mort, il y a quinze ans, j'ai été très affectée.

Ma tante, qui savait à quel point nous étions proches, m'a confié, il y a six ans, que mon grand-père avait été forcé de rejoindre l'armée française pendant la guerre d'Algérie. Il vivait alors dans un village avec sa famille lorsque des soldats armés ont débarqué, forçant les habitants à choisir entre la mort ou l'armée française. Mon grand-père a vu ses voisins et des proches se faire fusiller sous ses yeux. Pours'en sortir vivant, il a décidé de rejoindre les soldats.

Il a ensuite traversé la Méditerranée en bateau, dans la cale, au milieu de gens qui pleuraient, hurlaient. Une

fois en France, il a intégré un camp de harkis, où il a vécu pendant plus de dix ans. C'est d'ailleurs dans celui-ci que j'ai souvent passé mes vacances, sans savoir vraiment ce que représentait cet endroit puisque ma famille ne me l'avait pas expliqué.

Je prends exemple sur lui pour rester optimiste

Quand j'ai appris l'histoire de mon grand-père, je l'ai trouvé courageux. Il a frôlé la mort, quitté son pays, il a été contraint d'abandonner ses proches, de subir la misère, il a été accusé d'être un traître. Pourtant, je ne l'ai jamais entendu se plaindre, ni même parler de cette histoire. J'admire son courage, sa capacité

à être resté optimiste malgré tout. Du coup, j'ai eu envie de mieux comprendre l'histoire des harkis. C'est pourquoi j'ai lu beaucoup de livres à ce sujet, fait des recherches sur le village de mon grand-père, posé beaucoup de questions à ma famille, consulté les archives au ministère de la Défense. J'ai aussi intégré une association afin de parler à d'autres enfants et petits-enfants de harkis.

Je me suis aussi mise à écrire sur ce sujet : je raconte mes souvenirs de vacances dans le camp où vivait mon grand-père, les choses « bizarres » que je voyais, tous ces gens traumatisés. Je raconte aussi mon tiraillement entre mes origines algériennes et la France. Moi aussi, j'ai subi des insultes en classe, on m'a traitée de harki. Mais comme mon grand-père me l'a appris, je veux rester optimiste. Écrire son histoire me permet de lever le voile sur le passé, de calmer mon malaise. Et, surtout, je souhaite transmettre mon témoignage à d'autres fils et filles de harkis pour qu'ils se sentent fiers de leurs racines.



vécu une histoire forte ?

plus, voici prendre

Jessica,
33 ans, employée,
deux enfants.

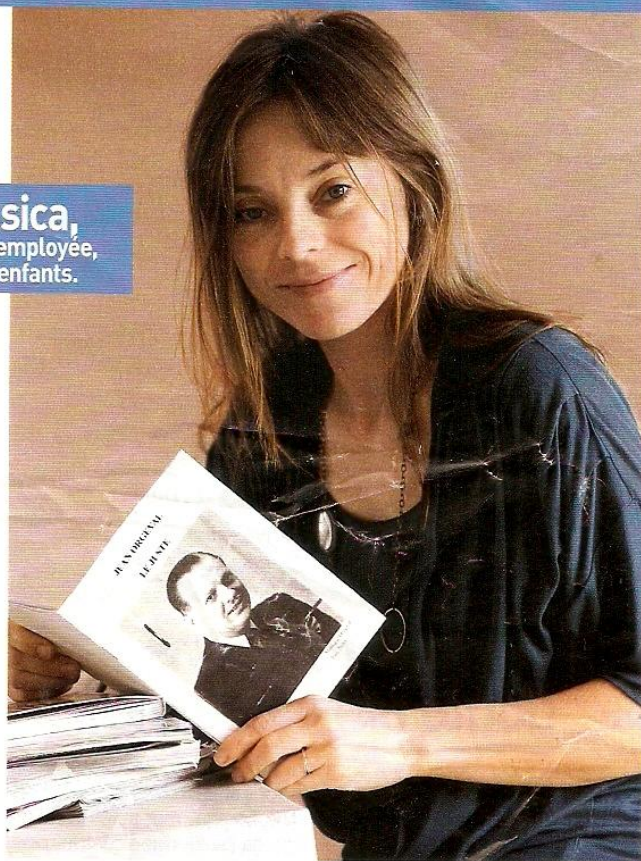
“ J’ai découvert que mon arrière-grand-père a été héroïque ”

Ce n'est qu'en 1995 que ma famille et moi avons entendu parler de l'histoire de mon arrière-grand-père. Il était encore vivant lorsqu'il a été contacté par Suzy, qui avait mis des années à le retrouver. Suzy, qu'il avait sauvée pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle nous a raconté qu'un soir de rafle, mon arrière-grand-père l'avait cachée, elle et sa mère, dans la soupente de sa brasserie pendant un mois. Suzy avait alors 2 ans.

Je suis fière qu'il ait sauvé des juifs pendant la guerre

Ensuite, mon arrière-grand-père les a aidées à passer en Suisse, à l'aide d'une camionnette. Mon arrière-grand-père ne nous avait rien dit de tout cela ! Quand nous sommes allées avec Suzy lui rendre visite dans sa maison de retraite, il a été profondément ému et nous a expliqué qu'il

estimait n'avoir fait que son devoir. Après sa mort, ma grand-mère, sa fille donc, a entamé des recherches pour en savoir plus sur son passé. Elle a consulté les archives départementales, a retrouvé d'anciennes cartes postales, des lettres, notamment celles de familles juives écrites à mon arrière-grand-père. Elle a appris que lui et sa femme étaient vraiment très engagés dans la Résistance et qu'ils avaient aussi loué des maisons à deux familles juives. J'ai suivi de près les recherches de ma grand-mère. Je ressentais le besoin de mieux connaître mon arrière-grand-père. Dès que ma grand-mère trouvait un document, elle le photocopiait et, peu à peu, elle a constitué un épais dossier sur lui, pour permettre à la famille de le consulter. Elle a aussi rédigé une nouvelle d'une quinzaine de pages sur cette histoire. Cette découverte m'a donné envie de m'intéresser davantage à cette période de l'histoire. J'ai participé à



un voyage en Israël en compagnie d'autres descendants de Justes. Nous avons visité des lieux de mémoire, partagé nos témoignages. Ce voyage m'a beaucoup marquée. J'ai imaginé la détresse des familles, les risques qu'avait pris mon arrière-grand-père, ces gens emmenés de force vers les camps. C'était bien plus fort que ce que j'avais appris dans les livres d'his-

toire ! Lorsque je suis rentrée en France, j'ai eu envie de transmettre cette mémoire à mes enfants. Je leur ai raconté son histoire et transmis combien je suis impressionnée par les actes de bravoure et par l'humilité de mon arrière-grand-père. Je suis fière de lui, des risques qu'il a pris. Il est un exemple à suivre. Il me donne envie d'aider davantage mon prochain.

Pour faire vos recherches, soyez méthodique !

► **Interrogez d'abord vos proches.** C'est le meilleur moyen de recueillir des informations. C'est à partir des noms, des lieux, des dates ainsi glanés que vous pourrez commencer vos recherches et remonter une piste.

► **Recherchez des photos, des documents familiaux.** Épluchez le vieil album photo de vos parents, examinez les anciennes cartes postales, les portraits qui trônent

sur le buffet de votre grand-mère. Montrez-les à vos oncles, tantes, cousins, afin de recueillir leurs souvenirs et anecdotes, et d'identifier un maximum de personnes. Consultez aussi les coupures de journaux, actes de naissance, certificats scolaires, livres d'anniversaire, papiers militaires.

► **Constituez un dossier.** Pour garder une trace de vos recherches, pensez à faire une photocopie de chaque document et à les

placer dans un dossier (de préférence en double). Ainsi, votre famille pourra les consulter.

► **Faites attention aux déformations.** Une histoire familiale peut avoir été déformée au fil du temps. Attendez-vous à découvrir des contradictions dans les témoignages : votre tante pense que votre arrière-grand-mère est décédée avant la guerre, votre oncle souligne qu'elle a disparu après. Il faudra

le vérifier sur le registre d'état civil.

► **Soyez patiente.** Reconstituer la vie d'un ancêtre prend du temps. Vous n'allez peut-être pas faire des découvertes formidables. Et peut-être que certaines archives auront disparu et que vous ne pourrez pas découvrir le secret que vous cherchez.

► **Ne restez pas seule.** Votre ancêtre a été capturé ou tué pendant la

guerre, il a été collaborateur, criminel... Si vous enquêtez sur une histoire douloureuse, ne le faites pas seule. Demandez de l'aide à un membre de votre famille qui veut aussi savoir, ou choisissez un ami pour lui confier l'avancement de vos recherches.

► **Adhères à une association de recherches généalogiques.** Cela vous permettra d'accéder à des magazines, des outils de recherche.



Edwige
54 ans, assistante de direction, deux enfants.

►► "Ma mère a sans doute été espionne"

Ma mère est morte il y a six mois. Un jour où mes frères étaient en train de vider son appartement, ils ont reçu la visite d'un homme qui a demandé à la voir. Il a été très affecté par la nouvelle de sa mort. Il a expliqué qu'il l'avait très bien connue, qu'elle lui était très chère et qu'elle avait été une femme courageuse et de confiance.

Mes frères, intrigués, ont insisté pour en savoir plus. L'homme a raconté que notre mère avait accompli deux « missions » avec courage, qu'elle avait toujours voulu protéger ses enfants en ne les mêlant pas à ses activités. Il n'a pas voulu en dire

davantage, expliquant que ces informations étaient classées secret défense. Lorsque mes frères m'ont raconté ça, j'ai eu envie d'en savoir plus.

Elle ne parlait de ses voyages que très rarement

J'ai commencé par chercher des indices sur le passé de ma mère dans ses affaires personnelles, en vidant son appartement : des photos, des cartes postales de lieux où elle se serait rendue, des documents officiels de l'État ou un journal intime.

Mais il n'y avait rien de tout cela. J'ai pensé aussi à poser des questions à d'autres membres de notre famille, mais ils sont éparpillés aux quatre coins de la France, et ceux qui furent les plus proches de ma mère sont, pour la plupart, décédés.

Si elle a bien été espionne, seul le ministère de la Défense pourrait intervenir pour déclasser des documents. Je ne suis pas encore prête à me confronter à cette lourde machine administrative.

Pour le moment, je parle de ma mère avec mes frères pour recueillir leurs souvenirs et je regarde avec plus d'attention les albums de famille. Peu à peu, de vieilles images rejaillissent : mes parents absents, leurs multiples voyages à l'étranger, nos déménagements successifs, le mystère autour de leurs activités, d'étranges coups de fil, des conversations dans une langue différente... Mon père travaillait beaucoup, ma mère ne nous parlait de ses voyages que très rarement, en restant vague. J'ai d'ailleurs toujours été habituée à ne pas poser de questions.

Peu avant sa mort, j'ai senti qu'elle avait voulu davantage se confier. Elle m'avait notamment raconté qu'elle s'était plusieurs fois rendue à l'Élysée pour aider un de ses proches qui vivait une situation délicate, sans m'en dire plus. Pourquoi m'en parler soudainement ? Et je me dis : si elle ne nous a jamais rien raconté, peut-être avait-elle ses raisons ? Peut-être voulait-elle nous protéger ?

Aujourd'hui, j'ai le sentiment de ne pas avoir vraiment connu ma mère. Je vais entamer de vraies recherches sur son passé, ainsi que sur celui de mon père, pour comprendre leur vie, leur relation.

Quelques pistes pour mieux vous aider

Pour trouver des infos sur un ancêtre :

► **Les registres d'état civil et les registres paroissiaux** contiennent les actes de naissance, de mariage et de décès. Pour vous les procurer, adressez un courrier à la mairie du lieu de naissance ou de décès de la personne sur qui vous enquêtez. Si ces documents ont moins de cent ans, vous devrez justifier d'une filiation directe avec la personne mentionnée dans l'acte.

► **Consultez les bibliothèques, bibliothèques, archives nationales et Bibliothèque nationale de France** pour y trouver toutes les publications depuis le ^{xv}e siècle.

► **Utilisez les sites de généalogie**, qui permettent un accès à des archives toujours plus nombreuses : registres paroissiaux, militaires, liasses notariales, état civil...

► **Quelques adresses :** www.myheritage.fr/recherche : un moteur de recherche dédié à la généalogie.

www.genealogie.com : pour accéder à des archives (registres, état civil...). Accès payant (à partir de 9 €).

www.geneanet.org : contient aussi registres et archives en ligne, galeries de portraits...

Pour retrouver un ancêtre soldat :

► **Il existe le fichier alphabétique des morts pour la France des guerres de 1914-1918 et 1939-1945 :** www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr.

► www.memorial-genweb.org recense les personnes « mortes pour la France » (guerres de 1870, 14-18, 39-45, d'Algérie, d'Indochine...).

► **Aux archives départementales**, vous accédez aux registres matricules (documents qui permettent de retracer le parcours d'un soldat).

Comment éviter les conflits avec votre famille

Avec Serge Tisseron, psychiatre et psychanalyste

Entreprendre une enquête sur le passé familial vous amènera peut-être à déterrer un secret ou un événement douloureux. Voici comment éviter que des membres de votre famille réagissent mal.

● Informez vos proches de votre volonté de faire des recherches. Ils pourront peut-être vous aider en vous racontant des anecdotes, ou en prenant également part à vos recherches.

● Ne brusquez personne. Si certains ne veulent pas déterrer une histoire du passé, c'est

peut-être parce qu'ils ne sont pas prêts. Respectez leur choix. Proposez-leur plutôt de les tenir informés de vos recherches, s'ils le désirent.

● Parlez au conditionnel. « Il me semble avoir découvert que... », « Il semblerait que notre grand-père était prisonnier... » Car les

informations que vous avez trouvées sont peut-être erronées, ou vous n'avez pas encore eu le temps de les vérifier. Inutile d'alerter vos proches après avoir découvert une histoire incroyable si finalement des éléments de votre enquête la contredisent.